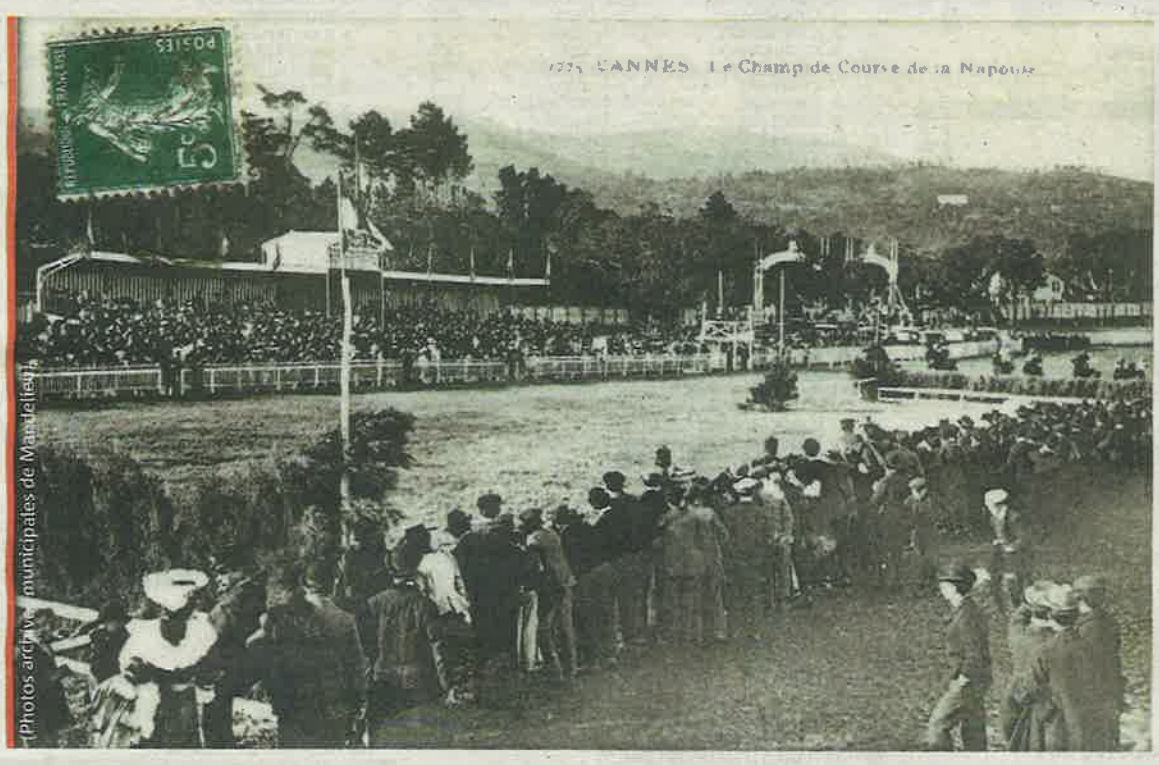
le mag.

Nice-Matin
30/03/2024

Histoire



Photos archives municipales de Mandelieu

Le pavillon des sports face à l'hippodrome.

Pendant une soixantaine d'années, le terrain sur lequel se dressent les immeubles de Cannes Marina était un champ de courses hippiques.

Mars 1901, première course À L'HIPPODROME DE MANDELIEU

Tagada, tagada... Ça semble difficile à croire. Mais là où s'élèvent aujourd'hui les imposantes tours paquebots de Cannes Marina, la terrre fut jadis foulée par des canassons de compétition. Là, à portée de sabot, l'hippodrome de Mandelieu. Mais pour le visiter, il faut retourner 125 ans en arrière.
Nous voilà en 1899, dans la plaine de La Napoule, au pied du mont San Peyre. C'est ici que sera implanté le champ de courses. Depuis trente ans, l'activité hippique fait partie du paysage mandolocien *(lire ci-dessous)*. Mais il manque à la discipline un lieu propre, identifiable et à la hauteur de l'engouement suscité par les courses.

225 m² de toile pour protéger la tribune

Une imposante tribune est imaginée. Et une toile XXL – la commune met en concurrence les entreprises pour *« la confection d'une toile de 225 m², rayée rouge et blanc »* utile à garder au frais les « têtes précieuses » des élégants turfistes. L'affaire est menée au trot. Quelques mois s'écoulent et le champ de courses est inauguré début 1901. Dans la foule, le grand-duc Michel de Russie et de la comtesse de Merembourg créent l'événement. Volant presque la vedette aux chevaux et à leur driver.
Les photos de cette époque en témoignent : on y voit davantage les hommes que les bêtes. Qui est présent ? Avec quelle toilette ?
Endimanchée, la foule se presse à la grande sortie de loisirs, pour miser sur le bon cheval. C'est *« le dernier salon où l'on cause, où l'on se pause et où l'on joue »*, rapporte un journaliste habitué du « Petit Niçois » à l'hiver 1928.

Un tram Cannes-Mandelieu

Pour faire venir tout ce beau monde, on inaugure une ligne de tram en 1910 entre Cannes et Mandelieu.
Les Années folles marquent l'apogée de l'hippodrome de Mandelieu. En 1930, on recense 126 courses sur douze mois. Ça galope !
La guerre met un frein à l'activité hippique. De novembre 1942 à septembre 1943, les troupes italiennes occupent le site, suivies des troupes allemandes, jusqu'à la Libération.

Concurrence de Cagnes-sur-Mer

Débarrassé, l'hippodrome ralentit tout de même sa cadence après la guerre. Dans le même temps, en 1949, on inaugure celui de Cagnes-sur-Mer, sur lequel *« tous les moyens doivent être concentrés »*, indique le Ministère de l'Agriculture. Le destin du champ de courses de Mandelieu semble scellé...
« Il restait tout de même des courses », nuance Alain Barale, né en 1956. Le grand-père de ce retraité de la restauration et pêcheur amateur passionné, avait acheté une maison face à l'hippodrome. Elle appartenait jusqu'alors à la maîtresse d'un homme qui avait prospéré dans la finance et qui en avait fait un « Pavillon des sports » où des réceptions étaient données en l'honneur des jockeys.

Endimanchée, la foule se presse pour miser sur le bon cheval

L'hôtel L'éperon d'or

« Pour moi, cette maison, c'était mon terrain de jeu. J'adorais les palmiers, les sorbiers des oiseleurs. Les escaliers en ciment imitant le bois me fascinaient. Il y avait des bancs dehors sur lesquels j'aimais m'asseoir pour regarder les voitures… », égrène Alain.
Avec son grand-père – *« Giacomo Botto, un Italien, marchand de bestiaux qui avait gagné assez d'argent pour s'offrir cette propriété »* – ils déjeunaient dans ce qui avait été la salle de bal. Autour de la propriété, qui est toujours sur pied aujourd'hui, des vestiges de l'activité hippique demeuraient : *« une piste d'entraînement dans le haut du terrain »*, *« des boxes loués aux entraîneurs et propriétaires »*, *« l'hôtel qui s'appelait L'Éperon d'or. »*
« Je ne sais pas si l'environnement l'avait inspiré mais mon grand-père avait une jument blanche et noire, Chiquita, attelée à une voiture à cheval. On allait au cinéma avec. Mon grand-père me laissait les rênes, ma grand-mère devenait folle ! », sourit Alain. Puis, le terrain a été morcelé. En face, sur le champ de courses, on a reçu une dernière fois la gentry azuréenne, la reine Élisabeth d'Angleterre et le prince Charles pour une grande compétition de polo en 1965. Dix ans après, les bâtiments et le port de Cannes Marina avaient complètement métamorphosé le paysage.

AURORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

Source : Archives municipales de Mandelieu.

Champ de courses, 1869, XIXe (gravure de journal).

Galop d'essai

Victor Petit, aquarelliste d'architecture et lithographe ayant vécu à Cannes évoque une première piste inaugurée en mars 1868 *« près de la mer, dans la Plaine de Laval. On y arrive par le chemin, bien connu des promeneurs, qui passe devant la Verrerie de la Bocca et se prolonge sous les grands pins parasols de la plage. La piste présente la forme d'un ovale très allongé ayant plus de 2000 mètres de développement. »* Créé par le duc de Vallombrosa, un comité de courses organisait des manifestations hippiques sur l'emplacement de l'actuel aérodrome. Ces rendez-vous bisannuels étaient couronnés de succès. On se rendait aux courses en calèches privées, en voitures de louage cannoises, en omnibus depuis Antibes, Vallauris et autres villes avoisinantes. Mais ce n'était pas suffisant. *« Des milliers de personnes étaient encore obligées d'aller à pied... »* cite une délibération du Conseil Municipal de février 1885 qui, s'appuyant sur de tels chiffres, requiert l'établissement d'une gare à La Napoule.